



Retrouvez votre magazine

TÉLÉ ET LOISIRS
TOUS LES MERCREDIS

Tiki MAG
TÉLÉ

C'est tout un programme !

n° 18 362 - Jeudi 11 février 2021

journal@ladepeche.pf - 150 F



À L'OCCASION DE SON CINQUANTENAIRE

Le Criobe célèbre les femmes



Le Centre de recherches insulaires et observatoire de l'environnement (Criobe) est l'un des plus éminents laboratoires français pour l'étude des écosystèmes coralliens. Pour célébrer son 50^e anniversaire, il met en lumière les femmes qui ont apporté une contribution considérable à l'institution et à la Polynésie française.

P. 18-19

la
DÉPÊCHE
de
TAHITI

Covid-19

P. 11

Un cas de variant anglais confirmé et deux cas en cours d'investigation

Consommation

P. 20-21

Comparez les prix avec le "panier futé"



Photo : DR

Prévu mi-avril

P. 14 et 16

Un colloque sur le cannabis thérapeutique

Papeete

P. 23

Au Pic vert, une route à trous



Photo : Athéna Millecam

À partir de mars

P. 14 et 16

Des Titeti Ai'a pour booster le tourisme intérieur

50 ANS CRIOBE

1971 - 2021

SCIENCES - Journée mondiale des femmes dans la science

Le Criobe fête ses 50 ans

Mireille Harmelin-Vivien

Mireille Harmelin-Vivien (CNRS émérite), spécialiste des poissons et de leurs régimes ali-mentaires et la compréhension des relations trophiques sur le récif, et Mireille Peyrot-Clausade (CNRS 1969-2005), spécialiste de la bioérosion par les oursins, les vers, les éponges et les poisons sur les îles et atolls de Polynésie et l'impact des facteurs de stress environnementaux tels que l'eutrophication, blanchissement et l'apport en eaux douces sur la bioérosion. Toutes les deux appartenaient à l'Université de Marseille (Endoume). Mireille Peyrot-Clausade a pu jongler entre sa carrière scientifique en Polynésie et l'éducation de ses 5 enfants.



Photo : DR

Cécile Gaspar

Cécile Gaspar (thèse au Criobe en 2008) a obtenu son diplôme de l'école vétérinaire en 1991, puis un MBA à l'Institut d'Administration des Entreprises de Bordeaux, puis un doctorat en écologie marine sur les raies pastenagues avec le Criobe (EPHE) et à l'Université de Polynésie française. En 2004, Cécile a fondé avec Richard Bailey, Te mana o te moana "esprit de l'océan" et est à ce jour la directrice de la stratégie et des programmes de conservation. Elle a développé, avec son équipe, des programmes éducatifs et a éduqué plus de 100.000 enfants depuis sa création. Cécile a également créé un centre de soins pour les tortues marines à Moorea, qui a accueilli et soigné plus de 550 tortues. Cécile a lancé des programmes de recherche sur les pontes des tortues marines sur l'atoll de Tetiaroa depuis 2007. Cécile est aussi membre du comité exécutif et du comité scientifique de Tetiaroa Society. Cécile est Chevalier de l'Ordre national du Mérite depuis 2011.



Photo : DR



Photo : DR

Elina Burns

Elina Burns montre un exemple d'une femme polynésienne de retour au fenua après avoir fait la plus grande partie de sa carrière à Paris, notamment au Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en tant que secrétaire de la Mission Musée puis au Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur au sein de la Mission de la Culture Scientifique et Technique au sein de la DGRI. En 2009 Elina concrétise son souhait de retour au fenua en rejoignant le Criobe en tant que secrétaire de direction EPHE. Son rôle jusqu'à aujourd'hui est au cœur de la station car il est le point d'entrée de toutes les activités scientifiques et la gestion administrative de la station et notamment l'accueil des chercheurs et étudiants de toute nationalité. En 2019 Elina a reçu les palmes académiques, distinction honorifique remis en reconnaissance d'un parcours professionnel actif dédié au service public français et aujourd'hui également pour le fenua.



Photo : DR

Marguerite Taiarui

Marguerite Taiarui, originaire de Tahiti, a fait sa première année de licence en SVT à l'Université de la Polynésie française. L'océan et sa préservation étant sa passion depuis son plus jeune âge, elle choisit de quitter l'Université et son Fenua pour faire un BTS en Sciences marines en Nouvelle Zélande. Elle poursuit sa formation scientifique en obtenant une licence en biologie appliquée à l'Université de Waikato, Nouvelle Zélande, puis un Master en biologie et gestion des ressources halieutiques à l'Université de James Cook, en Australie. De retour au Fenua, elle travaille en tant que consultante en environnement marin, entre 2017 et 2020. Elle réalise notamment de nombreux travaux en collaboration avec le Criobe. Aujourd'hui Marguerite travaille au sein de la cellule de gestion et de préservation des ressources à la Direction des Ressources Marines de Polynésie française.



Photo : DR

La science est souvent considérée comme un domaine dominé par les hommes. Les femmes sont pourtant aussi nombreuses que les hommes à se lancer dans une carrière dans les sciences de la vie, les hommes et les femmes étant représentés à égalité dans les filières scientifiques à l'âge de 16-19 ans. Mais beaucoup plus d'hommes accèdent à des postes universitaires de haut niveau. Moins de 30 % des chercheurs scientifiques dans le monde sont des femmes et seulement 3 % des prix Nobel scientifiques ont été décernés à des femmes. Les raisons en sont complexes. Dans l'intérêt de la science, il est important que les meilleurs scientifiques aient la possibilité de poursuivre une carrière, et que ce ne soit pas le sexe (ou toute autre caractéristique) qui détermine les chances de réussite. Cependant, malgré les défis posés par la discrimination sexuelle et le manque de reconnaissance dans la communauté scientifique, d'innombrables femmes inspirantes ont apporté des contributions historiques à la science et ont contribué à faire progresser la compréhension du monde qui nous entoure. Le Criobe salue ses femmes de talent. L'année 2021 célèbre les 50 ans de la création du Criobe. Le Criobe, Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement, est l'un des plus éminents laboratoires français pour l'étude des écosystèmes coralliens. Il est surtout un laboratoire de recherche regroupant près de 90 personnes de trois grandes institutions de recherche en France : l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD). Le Criobe relève de la prestigieuse Université PSL. A cette occasion, le centre de recherche souhaite mettre à l'honneur une des grandes causes de notre époque : la place de la femme dans la société, et tout particulièrement dans les sciences et

et célèbre la femme

dans la biologie marine. Pour célébrer le 50^{ème} anniversaire du Criobe, le centre se tourne vers les femmes qui ont apporté une contribution considérable à l'institution et à la Polynésie française, non seulement en tant que chercheuses mais dans tous les domaines professionnels qu'ils soient techniques ou administratifs. Pour les chercheuses qui ont marqué de leur empreinte l'avancée des connaissances des récifs coralliens polynésiens, il est important de reconnaître les femmes suivantes.

27 femmes prix Nobel

La reconnaissance de femmes exceptionnelles dans des carrières liées aux sciences n'est qu'un moyen parmi d'autres de lutter contre l'inégalité. L'époque change et depuis 2001, 27 femmes ont été primées au Nobel, soit deux fois plus que dans les 20 dernières années. En Polynésie française, seul un tiers des

bacheliers poursuit des études supérieures. Mais les filles font ici exception : parmi ce peu d'élèves, 67% sont des filles. Ancré dans l'environnement scientifique et social du Fenua, le Criobe cherche à développer et encourager ces élèves motivées en les attirant vers des métiers de la biologie marine et en accompagnant leur formation. Ingénieure en biologie moléculaire, plongeuse scientifique, chercheuse en biologie des coraux, étudiante en doctorat travaillant sur les requins, étudiante en master travaillant sur les tortues, gestionnaire administrative... autant de métiers exercés par des femmes au Criobe qui peuvent et doivent servir d'exemples. Et enfin pour la première fois en 50 ans, une femme est à la direction du Criobe. Autant de femmes qui peuvent susciter des vocations chez de jeunes polynésiennes et participer à augmenter la place des femmes dans la science. ■

LDT

Anne Haguenaer

Anne Haguenaer est ingénieure en biologie moléculaire au CNRS. Après avoir fait une thèse de doctorat sur la physiologie de la souris et les maladies du rein, elle s'est orientée vers le milieu marin afin de concilier son travail avec sa passion, la plongée sous-marine. Huitre perlière, amphioxus, corail rouge, éponges, gorgones, sont autant d'espèces sur lesquelles elle a pu travailler avant de rejoindre le Criobe en 2017. Depuis plus de 10 ans maintenant, Anne allie des travaux en laboratoire en écologie moléculaire (étude de l'ADN dans des projets liés à l'écologie) à des travaux de terrains en plongée sous-marine. On espère qu'avec sa fille Suzie (en photo), que le futur sera plus beau pour la nouvelle génération de filles scientifiques en devenir...



Photo : DR

Suzanne Mills

Suzanne Mills est anglaise et a travaillé sur des questions liées à l'évolution des poissons d'eau douce au Royaume-Uni, des campagnols en Finlande et des lézards en Californie avant d'arriver au Criobe en 2006 en tant que Maître de conférences (EPHE). Le travail de Suzanne sur les récifs coralliens a pris deux directions principales. Suzanne travaille en étroite collaboration avec des chimistes, comme Isabelle Bonnard, également du Criobe, afin de comprendre la composition chimique des produits toxiques présents dans les cyanobactéries - ces algues d'apparence verte qui recouvrent les plaines sableuses du lagon. L'équipe a également identifié de nombreuses espèces différentes qui vivent dans les cyanobactéries, un lièvre de mer qui se nourrit des cyanobactéries et décompose également ses produits chimiques toxiques, un nudibranche et un crabe. L'équipe étudie également l'impact du changement climatique, des températures élevées et de l'acidification des océans sur cette chaîne alimentaire. Suzanne s'intéresse également à la façon dont les organismes font face à différents facteurs de stress et se demande s'il vaut mieux être détendu ou stressé ! Suzanne teste ses théories sur le poisson clown - Nemo ! Pendant son temps libre à Moorea, Suzanne a appris la danse polynésienne avec le groupe Heihere et a participé au Heiva des Ecoles.



Photo : DR

Herehia Helme

Herehia Helme (thèse au Criobe en 2017) travaillait sur la biodiversité anguillicole en milieu tropical insulaire (Tahiti) face aux aménagements hydroélectriques. En Polynésie française, cet animal mystérieux est sacré ; les légendes polynésiennes associent les anguilles à la

création de la vie. Sa thèse s'est révélée très importante dans l'avancement théorique de nos connaissances biologiques et écologiques sur l'anguille, dans l'appropriation par l'industriel de bonnes pratiques et par une solide communication sur la coexistence possible entre

gestion et développement. Depuis 2018 Herehia, travaille à Marama Nui, filiale de l'entreprise Électricité De Tahiti (EDT)-Engie en tant qu'expert Hydroélectricité Environnement. Elle s'occupe de toute la partie environnementale de Marama Nui.



Photo : DR

Claude Payri

Claude Payri (thèse au Criobe en 1987) travaillait sur des macrophytes associées aux écosystèmes coralliens (les algues) au Criobe dans les années 80. Elle a été enseignante-chercheuse à l'Université de la Polynésie française de 1989-2003 et est actuellement Directrice de Recherches à l'IRD de Nouvelle-Calédonie, responsable d'une équipe corallienne. Avec près de 40 ans d'activités de recherche dans la zone tropicale et dans les états insulaires du Pacifique et de l'Océan Indien, ses connaissances contribuent à la construction d'indicateurs écosystémiques et aux réseaux d'observation de la biodiversité marine.

Caroline Dubé

Caroline Dubé (thèse à Criobe en 2016) a soutenu sa thèse de doctorat à Criobe et l'École Pratique des Hautes Études, en 2016 sur les « Stratégies d'histoire de vie des coraux hydrozoaires Millepora (les coraux de feu) ». En 2018 en tant que chercheur postdoctoral du CNRS, Caroline a travaillé sur de nouvelles solutions pour améliorer la qualité des perles issues d'une huître perlière à lèvres noires dénommée Pinctada margaritifera, originaire des archipels polynésiens. Caroline Dubé fait partie des brillantes chercheuses de la nouvelle génération de scientifiques sélectionnées, pour la France, par le programme L'Oréal-UNESCO « Pour les Femmes et la Science » 2019, cela montre comment une jeune chercheuse peut réussir dans la recherche en faisant sa thèse au Criobe.

Julie Petit

Julie Petit (2006-2013) est titulaire d'un master en environnement méditerranéen et développement durable, avec une spécialisation en mécanismes et gestion des milieux aquatiques et marins. Julie avait été recrutée au Criobe en tant qu'ingénieur de projet pour ReefBase Polynésie française. Julie a travaillé sur la biodiversité des récifs des territoires d'outre-mer français et a participé à de nombreux projets avec des ministères et organisations de Polynésie française et internationaux, tels que l'Agence des aires marines protégées, l'Initiative française pour les récifs coralliens et le Musée national d'histoire naturelle. Après des fonctions à Wallis & Futuna, Julie est maintenant la coordinatrice territoriale de projet PROTEGE pour la Nouvelle-Calédonie.

Pauline Bosserelle

Pauline Bosserelle a commencé ses études en Normandie, en France, puis a obtenu une licence de biologie marine à l'université James Cook de Townsville, en Australie, où elle s'est spécialisée dans les organismes marins tropicaux. Stagiaire au Criobe, Pauline y a ensuite travaillé pendant cinq ans, au cours desquels elle a participé à des projets de recherche, des programmes de surveillance et des consultations sur les questions d'environnement marin. Sa carrière s'est poursuivie à Wallis-et-Futuna comme coordinatrice de projet, dont l'activité consistait à réaliser des études d'évaluation des habitats et des ressources ainsi qu'à sensibiliser le public. Pauline a rejoint la section des sciences et de la gestion des pêches côtières de FAME en août 2016, en tant que responsable des sciences des pêches côtières.

Miri Tatarata

Miri Tatarata (Diplôme EPHE, 1997) travaillait au Criobe sur la mise en place d'un réseau d'observation du lagon de Tahiti et est actuellement Directrice de la Direction de l'Environnement au Ministère de la culture et de l'environnement de la Polynésie française.